

Er Chistr neùé

Tempo giusto. Mét. ♩ = 138 environ.

Pei-zan-ted, er gué zou kar-get A a - va - leu mi-len, A a - va-



leu mi-len: Gol-het hou fus - ti - geu, pau-tred, Er blé - ad er gou-



len. Gol - het hou fus - ti - geu, pau-tred, Er blé - ad er gou-len.

- | | |
|---|--|
| 1. Peizanted, er gué zou karget
A avaleu milen:
Golhet hou fustigen, pautred,
Er bléad er goulén. | 5. Ha bremen, get hou nerh brasan,
Sterdet ar hou preseu:
Er chistr e rid: er frond huékan
E saù dré hou kranjeu. |
| 2. Lakeit hou fusteu, hou tonneu
De dranpein é deur sklér,
Ha tolpet hou pern avaleu
Er hornig a hou lér. | 6. D'en dud ag en ti ha d'er vistr
A pe vér get er préd,
Nitra ne dalv ur banig chistr
Eit torrein er séhed. |
| 3. A pe zeï er gouïan kalet,
Karget hou melinieu,
Ha troeit get plijadur, pautred,
Malet hous avaleu. | 7. Hag a pe vér draïllet d'er boén,
É hersal doh en doar,
Aveit degas kalon d'en dén
Er chistr e zou hemb par. |
| 4. Hag én hou preseu stoubet mat
Paket hou markajen;
Lakeit plouz kerh ar bep trohad
Hou chistr e vou milén. | 8. Er chistr e zou ivaj en ol,
Er pinüik hag er peur;
Mes mènein geton e zou kol
Ha dismant ivaj eur. |
| 9. Ean zou goed er guir Vretoned;
Hemb zou n'hellant biéin.
Chomamb fidél d'hun chistr, pautred;
Mes gouïamb en ivein! . . . | |

L. H.

Traduction

Le Cidre nouveau

- | | |
|--|---|
| 1. Paysans, vos arbres sont remplis
De pommes dorées:
Rincez vos fûts, les gas,
La récolte le demande. | 3. Et lorsque viendra la rude saison,
Remplissez vos moulins,
Et tirez avec plaisir les gas,
Broyez vos pommes. |
| 2. Faites tremper vos fûts, vos tonnes,
Dans de l'eau bien claire,
Et entassez vos fruits
Dans un coin de votre aire. | 4. Et dans vos pressoirs bien calfeutrés
Rangez votre mare;
Sur chaque couche placez de la bonne
paille d'avoine,
Votre cidre sera plus beau! |

5. Et maintenant, de toutes vos forces,
Serrez vos pressoirs,
Le cidre coule: le plus suave parfum
Remplit vos celliers.
6. Pour la maisonnée comme pour les
maîtres
Assis à la table familiale,
Rien ne vaut, au moment du repas,
une lampée de bon cidre
Pour apaiser la soif.
7. Et lorsqu'on est fatigué
Par les durs travaux des champs,
Pour vous rendre le cœur vaillant,
Le cidre est vraiment sans pareil.
8. Le cidre est la boisson de tous,
Du riche comme du pauvre,
Mais en abuser c'est perdre
Et gaspiller une boisson d'or.
9. C'est le sang des vrais Bretons,
Sans lui ils ne peuvent vivre.
A notre cidre restons fidèles les gas;
Mais n'en abusons jamais . . .

Nota-bene. La chanson primitive que j'ai recueillie avec cet air est malheureusement incomplète. Certaines parties cependant sont bien conservées et font présumer que le texte original de cette sône devait être un petit chef-d'œuvre de poésie bretonne.

A titre de spécimen je donne ici la traduction du premier et des deux derniers couplets de cette chanson connue dans le peuple sous le nom de la *Chanson de la petite Marguerite*.

Le premier couplet débute par une moralité:

Que je trouve naïf un jeune homme qui ne craint pas d'aimer une jeune fille—sans s'assurer à l'avance que son amour sera agréé!

L'auteur qui, sans doute, a été lui-même le héros de cet petit drame d'amour rapporte dans les derniers couplets la façon toute gracieuse dont il a été éconduit par sa douce:

Entre votre maison et la mienne, dit-elle, deux fleurs ont poussé — l'une fleurie, l'autre ne le fait pas.

L'une fleurit, l'autre s'étiole: cela vous prouve, jeune homme, que votre amour n'est pas partagé...

Les vers de l'ancienne chanson sont de quatorze pieds.

6

Klemmeu er barh koh é verùel

Andantino.

Spi - et em es én hen-tig don en An - keu é va - lé,
en An - keu é va - lé, Ge - ton é lin - sel guen
hag é falz di-dru-hé, Ge - ton é lin-sél guen hag é falz di-dru-hé.

1. Spiet em es én hentig don en Ankeu é valé,
Geton é linsél guen hag é falz didruhé.
2. Hag ean en des dizoleit d'ein e tosta d'en termen
Ma vou ret dilézel guerzenneu ha télen.
3. Diléz embér er geh télen en des me sekouret,
De gañcein gloér d'em bro, de Vreih-Izél karet.
4. Pel erhoalh guir é 'm es kleuet er mor bras é kornal,
Hag en éned bourus ér hoédeu é kañnal.
5. Er gohoni en des, un dé, dichennet ar mem bléu
Hag é mant a houdé ker guen avél réu.